



Je te regarde, je ne te reconnais pas
Qui es-tu ? Tu mens !
Je ne me reconnais pas.
Pantin articulé qui joue la danse macabre
De la vie

Boîte de Pandore



La boîte de Pandore fredonne une comptine intime et lancinante, symbole de la famille restreinte et de ses cauchemars. Protégée par les chants qui enveloppent la pièce, je l'approche, elle pourtant si effrayante, si inaccessible, car si propre et si belle.

Tu es je
Elle est il
Nous sommes je
Il est tu
Je suis vous
Elles sont lui
Monstre à six têtes
Monstre à trois têtes
Monstre à une tête

Ce projet propose une corrélation entre la réappropriation de notre humanité par le souvenir des chants de l'enfance et la possibilité de dépasser les traumatismes de l'enfance donc de grandir.

En quête d'individualité et de liberté, qui ne tente pas de s'opposer aux codes institués, aux obligations imposées par le groupe, par la famille élargie ?

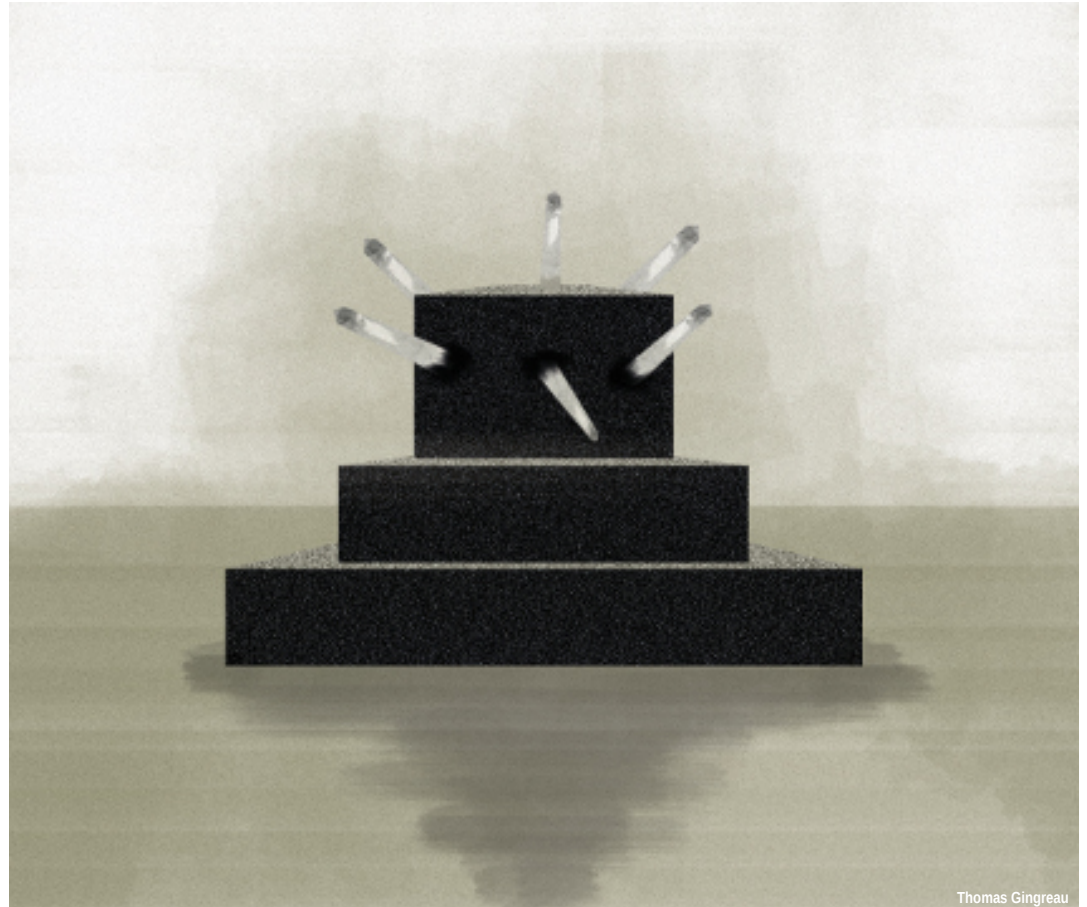
Combat si légitime et si oppressant qu'il peut nous éloigner par la même occasion de certains fondamentaux : le besoin de multiplicité des regards, le poids de l'histoire sur nos actions, la part inconsciente de la transmission. A nous de ne pas perdre dans ce combat les repères nécessaires à notre stabilité.

Ce système d'envoûtement, qu'est cette installation sonore, tente d'extraire de cette boîte tous les tabous qui planent autour de nous et nous emprisonnent dans le silence. En rythme avec les cristaux, nous nous désensorcellons en faisant sortir nos démons.

Car comment grandir quand les repères qui nous constituent, sont ancrés dans des sables mouvants ?

Cette boîte de Pandore est hermétique et pourtant elle respire, elle pique, elle brûle, elle répète sans cesse la même rengaine, répétition qui devient incantation, incantation qui devient rituel, rituel exutoire.

Boîte de nos frustrations familiales et des souvenirs mal enfouis, elle est entaillée de cristaux qui vibrent en écho avec les tabous qui entourent, entre autres, l'inceste. La boîte est la peau.



Dispositif sonore

Ce dispositif comprend deux sous-dispositifs distincts :

> L'un dans la boîte : une comptine sort de la boîte de Pandore comme un murmure insidieux. Plusieurs petites enceintes sont encastrées et prennent en charge la rengaine.

> L'autre en extérieur : il diffuse sur plusieurs plans des chants traditionnels chantés par des amateurs. Ces chants sont tellement forts qu'ils en deviennent suffisamment rassurants pour que le public se sente poussé vers la boîte. Le son entoure, encadre.

Dispositif scénique

Le dispositif est composé d'un élément massif au fond de la pièce : la boîte de Pandore.

Cette grosse boîte est entaillée par des cristaux qui la traversent comme des couteaux.

Ces cristaux vibrent, ils vivent à l'intérieur..

Cette boîte est posée sur un socle noir.

Trois murs d'enceintes marquent trois saxes qui permettent l'accès à la boîte : ils nous donnent la force d'aller jusqu'à la boîte.

Je remercie Jean-Baptiste Couton et Thomas Gingreau pour leur accompagnement au cours de ce démarrage de projet.

Contact : Flore Marvaud - contact@floremarvaud.fr - +33 6 11 56 61 55

www.floremarvaud.fr